

Lauren Tortil

Portfolio

Sélection de travaux

www.laurentortil.com

contact@laurentortil.com

+33 (0)6 60 23 55 99

75 rue Saint-Fargeau

75020 Paris

Biographie

Lauren Tortil est artiste sonore et doctorante au sein de l'Eur CAPS à Rennes. Influencée par les sound studies, l'archéologie des médias et la philosophie politique, son intérêt se porte sur les processus d'écoute et d'attention par le prisme des technologies sonores, et de fait, sur les interactions existantes entre ces médias, l'humain et leur environnement sonore. Cette démarche se manifeste par une double recherche : une recherche iconographique et théorique qui nourrit sa pratique plastique (performances, objets imprimés, installations, etc.) avec le son comme matériau de prédilection. Depuis plusieurs années, elle s'attache par ailleurs à développer sa propre méthode de pédagogie sonore à travers la mise en place d'ateliers destinés à différents publics. Depuis 2021, elle porte le projet éditorial en ligne [wo:ks] qui consiste en des entretiens et des co-créations qu'elle réalise avec des artistes au sujet des arts sonores, avec le soutien de Duuu Radio.

Son travail a été montré dans plusieurs institutions culturelles en France telles que Bétonsalon, le FRAC Ile-de-France, le Centre Pompidou, la fondation Louis Vuitton, la Villa du Parc, la fondation Pernod Ricard, l'Adagp ou encore le FRAC Bourgogne; et à l'étranger dans le cadre de la Biennale Son (CH), de la Nuit Blanche à Kyoto (JP), au Musée d'art de Joliette (CAN), à la Sound Gallery (CZ) et lors de la 11e Biennale d'Architecture de Sao Paulo (BR). Par ailleurs, elle a été lauréate de plusieurs résidences parmi lesquelles : le Château Éphémère (2022), la Villa Belleville (2017- 2018), la Cité internationale des Arts (2017), Générateur (2016) ou encore Triangle France (2014). Elle est lauréate 2024 (arts plastiques) à la Villa Kujoyama au Japon.

Listening Bar s'inspire des bars nippons pour audiophiles – au nom éponyme – que j'ai découvert lors de mes séjours au Japon en 2023 et 2024. Espaces confinés, éclairages tamisés, équipés de platine vinyle et d'enceintes de haute-qualité, ces bars intimistes sont dédiés à l'écoute musicale.

Ici, je rejoue cette situation en revêtant pour ma performance le tablier de barmaid et invite le public à déguster un cocktail, en silence, au rythme de sa sélection musicale. Imaginée en dialogue avec l'exposition *Catherine et Nicolas Ceresole : 11,000 Volts*, cette dernière prend comme point de départ la scène no wave et post-punk des années 1980 à New York.

Si le silence contribue ici pleinement à la concentration, l'expérience d'écoute proposée tend à être active et partagée : la présence du public et l'activité de la barmaid se superposent aux vinyles diffusés, l'attention se porte à la fois sur la musique et les bruits produits dans l'espace. Ces événements simultanés semblent participer à la création d'une nouvelle composition, improvisée en temps réel dans l'espace.

Après avoir été présenté pour la première fois à la Genette dans le cadre de la Biennale Son à Sion, ce bar mobile sera activé lors des prochaines expositions présentées à la Villa du Parc. Il est amené à être accueilli dans d'autres lieux d'art contemporain pour entrer en dialogue avec leurs expositions. La collection de vinyles qui lui est associée est quant à elle vouée à s'augmenter à chaque activation du *Listening Bar*.

Matériaux du bar : panneaux mélaminés, pin, aluminium.
Accessoires : enseigne lumineuse, rideaux, set à cocktail, verres, collection de vinyles, enceintes, platine vinyles, amplificateur, tabourets, lampes.
Dimensions variables.
Durée de l'activation : 45 min.

Installation présentée et activée dans le cadre de la 2^e édition de la Biennale Son à Sion, en Suisse, puis au centre d'art la Villa du Parc à Annemasse.

Co-production : la Biennale Son et le centre d'art la Villa du Parc. Ce projet est présenté dans le cadre du programme post-résidence de la Villa Kujoyama, avec le soutien de l'Institut français, de l'Institut français du Japon et de la Fondation Bettencourt Schueller.







Please Listen to This Orchestration sonore
2024 — 2025

En 1979, l'entreprise Sony lançait le Walkman TPS-L2, le premier baladeur stéréophonique devenu mondialement connu pour avoir révolutionné la manière d'écouter de la musique au 20e siècle. Pour l'occasion, l'entreprise organisa en juin de cette même année, un lancement original à Tokyo dans le parc Yoyogi : une démonstration en plein air mettant en scène une interaction entre des journalistes invité-es et des performeur-ses, tout-es appareillé-es d'un walkman.

Avec *Please Listen to This*, l'artiste Lauren Tortil s'inspire de ce lancement commercial pour proposer une performance sonore participative dans l'espace public : une expérience sensible basée sur des instructions et l'attention conjointe du public et d'une dizaine de performeur-ses via leur smartphone et écouteurs.

L'application numérique a été spécialement développée par l'école Télécom Paris avec l'aide de Dominique Blouin, Rizwan Parveen, Jean-Sébastien Gomez et de leurs étudiant-es Tania Mahandry, Sacha Khosrowshahi et Noa Andre.

Avec la participation de dix performeurs.
Matériaux : enregistrements audio stéréophoniques, smartphones, écouteurs audio, application numérique.
Durée : 45 min.

Performance présentée dans le cadre de la Nuit Blanche 2024 au Rhom Theater à Kyoto, Japon, puis en 2025 à la Biennale Son à Sion, Suisse.

Co-production : Institut Français du Kansai, Villa Kujoyama, Fondation des artistes, Telecom Paris — Institut polytechnique de Paris et Eur CAPS.





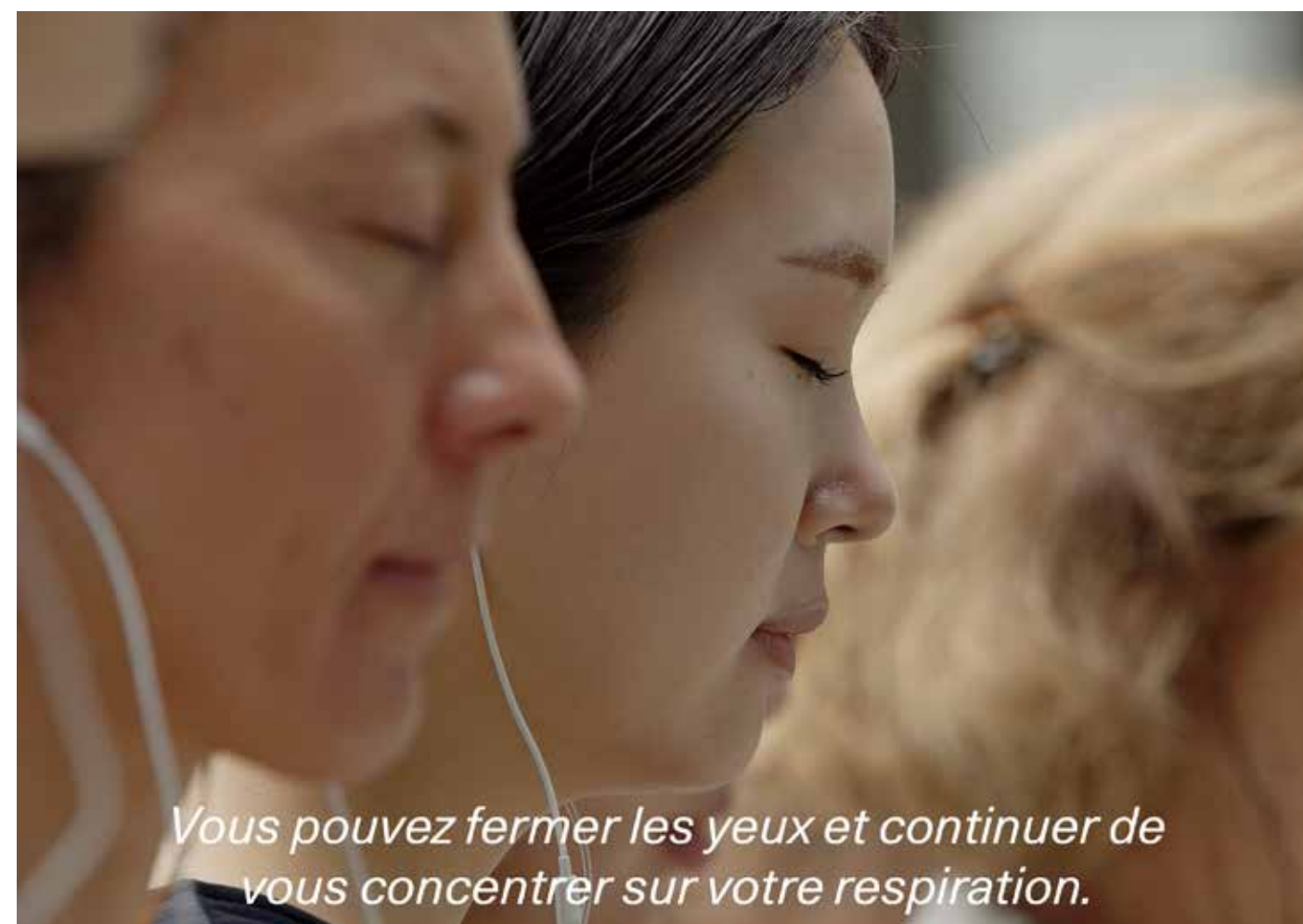
Ou d'être isolé·e parmi une foule d'inconnu·es?



Tandis qu'il est possible d'être à la fois parmi le monde et hors du monde,



[musique]



Vous pouvez fermer les yeux et continuer de vous concentrer sur votre respiration.

Silence en
déplacement

Installation
2022 — 2025

Dix caissons d'enceinte appareillés de roues, dont le dessin fait explicitement référence à cinq modèles commercialisés en 1979 (année du lancement du premier baladeur par Sony) sont réunis dans l'espace selon un agencement stéréophonique. Un agencement qui est voué à évoluer le temps de l'exposition selon un protocole proposé à l'équipe d'accueil du lieu. Ces caissons par leur capacité de mouvement, à défaut d'émettre des sons, deviennent les témoins de l'activité du lieu et en renouvellent l'expérience spatiale. L'évolution de l'agencement initial a été photographié chaque jour par un membre de l'équipe, après chaque transformation de l'espace.



Matériaux:
Bois stratifié blanc et effet
cuir gris, roulettes noires et
découpe numérique.
Dimensions variables.

Vue de l'exposition collective
Titanium exposé aux Instants
Chavirés, avril 2025.

Installation produite par
l'Adagp et le MAD dans le
cadre du prix Révélation du
livre d'artiste 2020.





Walkwoman

Installation
site-specific
2024

Partitions sonores écrites pour des espaces en fonction de leur spécificité acoustique. La typographie utilisée a été créée à partir du logotype du premier Walkman de l'entreprise Sony.



Matériaux : adhésif vinyle bleu
et découpe numérique.
Dimensions variables.

Installation visible à la Villa
Kujoyama depuis mars 2024.

Co-production : Fondation des
artistes, Villa Kujoyama et Eur
CAPS.

CLAP YOUR HANDS CONTINUOUSLY AS YOU WALK

Pour une pluie
désordonnée

Concert
environnemental
2023

Pour une pluie désordonnée est un concert environnemental qui s'est déroulé le long du canal Saint-Martin en septembre dernier. À travers une succession d'apparitions sonores éparses – sirènes de bateaux, saxophone, voix... – exécutées depuis les rives par des complices et composée en écho à l'environnement sonore du canal, cette performance était une invitation à détourner le regard pour décentrer notre attention et nos sens. À bord de l'Arletty ou depuis les berges, le public était invité à tendre l'oreille pour se laisser surprendre par ce qui opère sous la surface de l'audible. Au fil de l'eau, le temps d'une après-midi, l'expérience déployait un contexte singulier d'écoute pour exercer collectivement notre attention à l'environnement urbain.

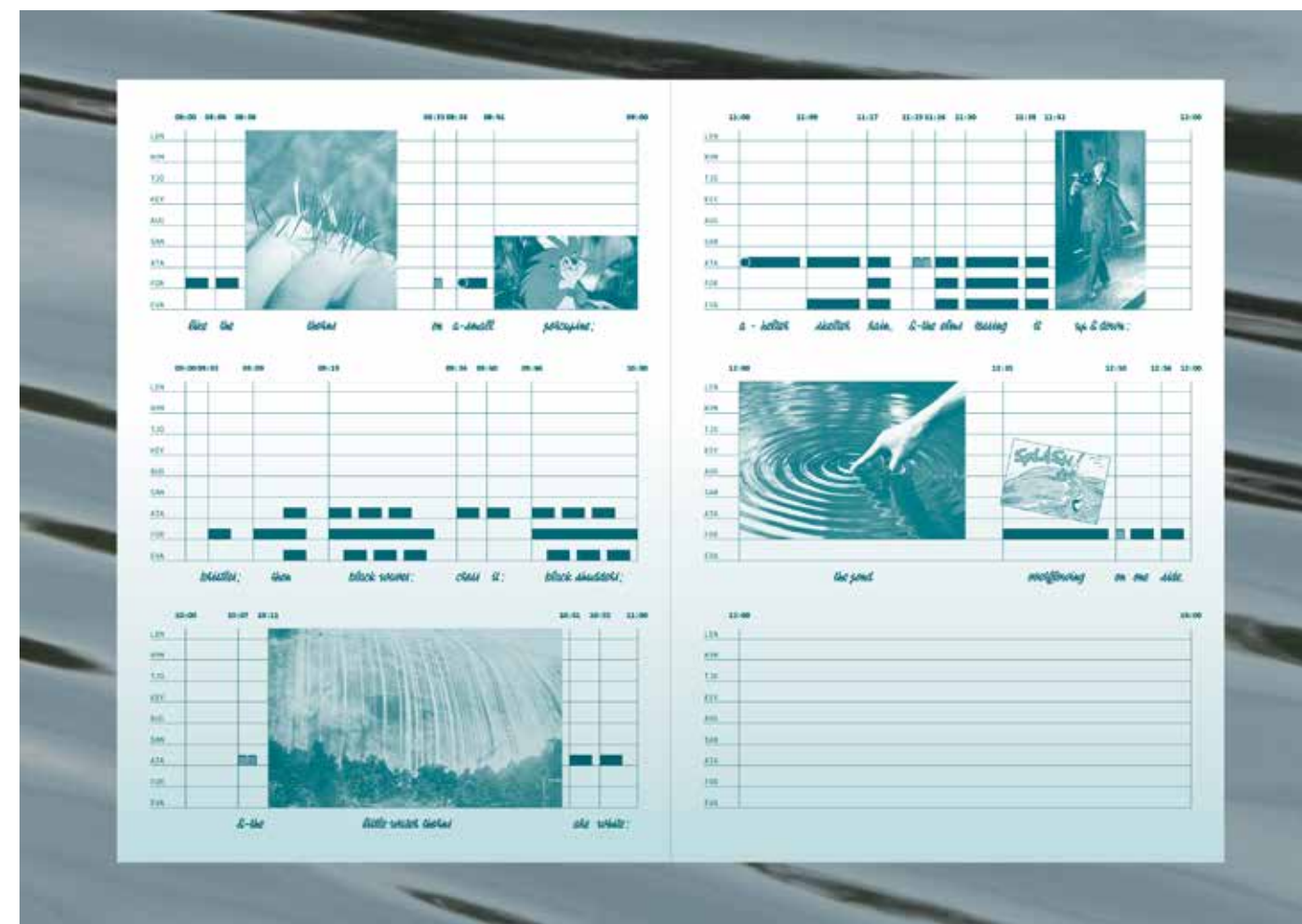
La partition de ce concert s'inspire d'un extrait du *Journal* de Virginia Woolf dans lequel elle décrit l'impact de la pluie sur un bassin. À la manière d'un rite initiatique, cette composition résonne ainsi comme un appel à la pluie.

Avec la complicité de 30 participant-es : les plaisancier-ères du Port de l'Arsenal et de la Halte de la Villette, Pierre Thévenin, Claire Serres avec la chorale Sirène Song, Aymeric de Tapol et cinq rollerbladeuses, Jérémy Barrault et Simon Ripoll-Hurier.

Matériel : des cornes de brume, un saxophone, cinq enceintes portatives et un bateau.
Durée : 2h40

Performance inaugurale de l'exposition « Un Tuning Together – Pratiquer l'écoute avec Pauline Oliveros », à Bétonsalon, centre d'art et de recherche à Paris.

Cet évènement prend place dans le cadre du programme de Bétonsalon « Oreilles au soleil » soutenu par la Drac Île-de-France, à l'occasion de l'Odyssée avec Petit Bain et des Journées Européennes du Patrimoine 2023. Il est réalisé en collaboration avec la société Canauxrama et *Duuu radio, et reçoit le soutien de l'ADAGP pour l'aide à la captation.







Sixième mouvement

Performance sonore
2023

Sixième mouvement est une performance sonore exécutée dans le centre ville de Joliette au Canada par trois patineuses. Munies d'une enceinte portative, elles se déplacent dans la ville — selon un itinéraire prévu en amont — et diffusent une pièce sonore, spatialisée et complétée par leurs déplacements. Volontairement exécutée le même jour que le concert environnemental *Pour une pluie désordonnée* à Paris, elle a été pensée comme le sixième mouvement de ce concert: un mouvement inaudible en France qui semblerait avoir rebondi au loin tel un écho transatlantique.

Cette performance s'inscrit dans la série *Moving Orchestration*. Une captation audiovisuelle peut être partagée sur demande.



Trois performeuses sur roller
chacune munie d'une enceinte
portative.
Durée : 30 min.

Performance présentée
dans le cadre de l'exposition
Dissolving Your Ear Plugs
au Musée d'art de Joliette,
Canada.

Performance co-produite par
le Musée d'art de Joliette au
Canada et Duuu radio à Paris.

Ces ritournelles urbaines est une performance sonore exécutée dans l'espace public, écrite à partir des pratiques de glisse que sont le skateboard, le patin et le roller derby. Interprétée par les sportives elles-mêmes — neuf femmes — cette performance nous invite à porter notre attention sur le potentiel musical et chorégraphique de leur mobilité et des sons produits par leur sport respectif : souffles, glissements de roues, coups de freins, impacts du corps sur le sol, etc. En étant appareillées d'enceintes portatives diffusant des sons composés en studio par l'artiste, ces sportives exécutent parmi le public une succession de gestes et de déplacements. Cette chorégraphie collective — par un jeu de superposition entre l'expérience du temps réel et celui du temps enregistré — participent activement à l'aboutissement et à la spatialisation de la composition et témoigne avec puissance que le corps féminin dans l'espace public peut être un corps émancipé, audacieux, mouvant et bruyant.

Cette performance s'inscrit dans la série *Moving Orchestration*.
Un enregistrement sonore peut être partagé sur demande.

Matériaux:
Équipement de skatebord,
patin, roller derby et neuf
enceintes portatives
Durée : 30 min.

Avec la participation de
Anaïs, Boubou, Canar, Florine,
Fripouille, Kinky, Lorène,
Riquitta et Mélodie.

Costumes réalisés par
Willfried Lantoine.

Ce projet a été produit par
Duuu Radio et a bénéficié
du soutien de la DRAC Ile-
de-France *Artistes & sportifs
associés*.



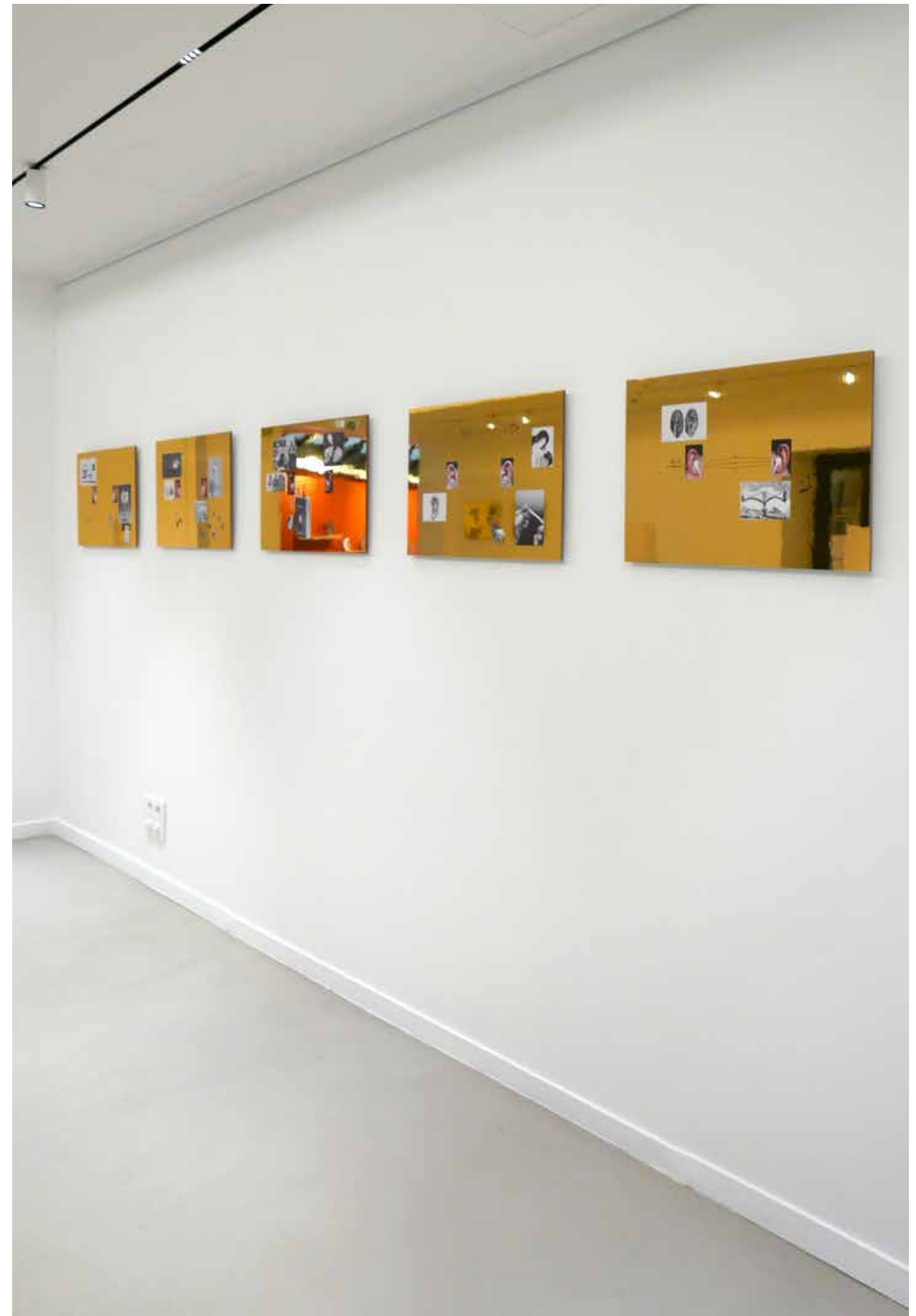


Sans titre

Planches
iconographiques
2022

Sélection de sept planches d'images articulées par analogie, qui constituent les prémices d'une enquête iconographique. Une enquête qui porte son attention sur l'histoire scientifique des technologies sonores apparues au cours des XIXe et XXe siècles, qui ont contribué à la mobilité de l'auditeur et à l'expérience sonore et médiée dans l'espace urbain.

Matériaux:
Bois stratifié effet miroir
cuivré, impression jet d'encre.
42 x 60 cm l'unité.



Just Like Magic
(Version I)

Pièce sonore
2022

Première version d'une pièce sonore écrite à partir des slogans publicitaires des deux technologies iconiques de l'expérience auditive mobile : le Walkman de Sony (1979-1987) et les AirPods d'Apple (depuis 2016). Deux marques qui se targuent d'avoir révolutionné l'expérience sonore de la traversée des espaces en exploitant les notions de mobilité, d'immersion et de magie.

Cette pièce est audible [ici](#). Il est recommandé de l'écouter avec des écouteurs lors d'un déplacement.

Voix: Claire Finch.

Pièce sonore diffusée dans l'espace d'exposition via un QR code sur mon téléphone (enregistrement d'une voix et d'une paire d'écouteurs immergée dans la Méditerranée). Durée : 10 min.

Vue de l'exposition personnelle *Cochlée & Cypraea* à l'Adagp, 10.01—07.02.2022.

Installation produite par l'Adagp et le MAD dans le cadre du prix Révélation du livre d'artiste 2020.



Your Feet
Become Ears

Accessoire pour
marche sonore
2022

Your Feet Become Ears est un titre qui fait explicitement référence à la partition *Native* de la compositrice Pauline Oliveros dans *Sonic Meditations* (1974). Voilà ce qu'elle dit aux participantes : « Take a walk at night. Walk so silently that the bottoms of your feet become ears. ». Attentive aux environnements sonores qui nous entourent par l'action de marcher, je propose de revêtir cette paire de baskets personnalisée — devenue à la fois accessoire à performer et support à mes croyances personnelles — pour les parcourir et les écouter. Si marcher vient du mot marquer, les empreintes que s'apprêtent à laisser ces baskets s'annoncent comme autant de marqueurs, à même de rappeler à la mémoire l'écoute des espaces traversés.

Matériaux :
Paire de baskets,
impressions en couleur,
semelles imprimées en 3D
(frittage TPU souple), mini-
jack et câble audio.
Dimensions : 19 × 26 cm.

Vue de l'exposition
personnelle *Cochlée &
Cypraea* à l'Adagp,
10.01—07.02.2022.

Production :
Adagp et MAD
dans le cadre du prix
Révélation du livre d'artiste
2020.



Crédit photo : Nina Patin



Anomalie
intra-auriculaire

Sculpture
2022

Pour cette série de sculptures pensées à l'échelle auriculaire, je rejoue les gestes qu'opère l'audioprothésiste pour pendre l'empreinte du canal auditif externe. Je réalise ces sculptures sur mesure à l'adresse d'une personne: celle qui veut bien me prêter ses oreilles. Elles sont réalisées selon le principe suivant: saisissable par deux doigts, sa taille ne dépasse pas l'écart existant entre le pouce et l'index. De poids léger, elle est portée à l'oreille pour être exhibée en situation de mobilité.

Matériaux:
Silicone, plâtre
et peinture nacrée.
Dimensions variables.

Vue de l'exposition
personnelle *Cochlée &
Cypraea* à l'Adagp,
10.01—07.02.2022.

Production:
Adagp et MAD
dans le cadre du prix
Révélation du livre
d'artiste 2020.





Une généalogie
des grandes oreilles

Édition imprimée
2019

Cette édition présente la recherche iconographique que j'ai menée de 2016 à 2019, sur ce que je nomme « les grandes oreilles ». Ces dispositifs de surveillance militaire qui sollicitent l'écoute médiate (une écoute augmentée d'un médiateur : outil, instrument, architecture, système, etc.) et que l'humain n'a eu de cesse d'améliorer dans le but d'anticiper de potentiels dangers. Au premier abord technique, cette généalogie se propose de dépasser son principe de filiation. Par le déploiement de 460 images sur 88 planches iconographiques, j'articule ma pensée du sonore par le biais d'images aux registres variés (peintures, extraits de film, dessins techniques, archives photographiques, etc.). Cette lecture s'accompagne d'un livret encarté réunissant trois textes inédits et les images, légendées et commentées par moi-même. Épuisant, recontextualisant et déplaçant mon sujet au-delà du territoire militaire initial, ce livre nous rappelle — à l'instar des Sound Studies — que la figure de l'Homme aux aguets et la pratique de l'écoute médiate sont profondément intra-connectées au politique, à la science, à la médecine et à l'art.

Édition bilingue (fr, en)
176 pages (21 × 31 cm), avec
livret encarté 32 pages
(19,5 × 30 cm).

Éditeur et diffuseur :
Tombolo Presses,
Les presses du réel.

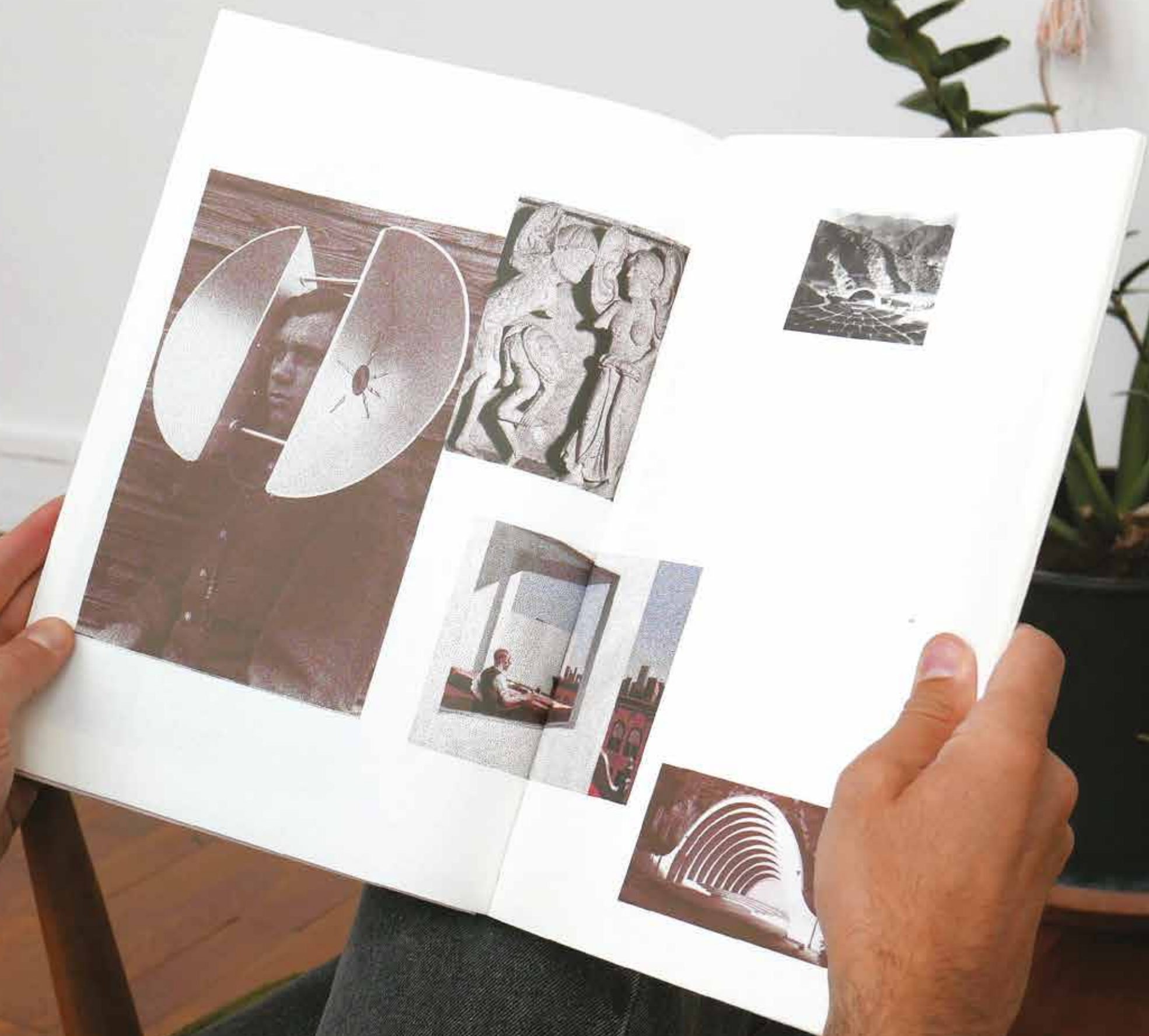
Design graphique :
Léa Audouze et
Jérémy Barrault.

Textes :
Raphaël Brunel, Bastien
Gallet, Melissa Van Drie,
Lauren Tortil.

Soutien et production :
Cnap (aide à l'édition), Ateliers
Médicis, Cité internationale
des arts, Villa Belleville, Galerie
Tator (Factatory).

Récompensée par le prix
Révélation du livre d'artiste
2020 décerné par l'ADAGP
et le MAD.





Remaining
Observant

Marches sonores
Depuis 2017

Oscillant entre instrument scientifique, prothèse pour l'oreille ou encore « sculpture parlante », les casques proposés s'inspirent d'un dispositif militaire de surveillance aérienne, tombé en désuétude en 1932 avec l'arrivée du radar. Ce dispositif permettait de détecter à l'avance le bruit du moteur d'un avion, dans le but d'anticiper les bombardements allemands. Telle une sorte de prothèse low-tech engageant notre corps, elle fonctionne sans appareil ni électronique, ni numérique. Son efficacité repose sur sa forme parabolique interagissant avec des phénomènes acoustiques : la propagation et la réflexion du son, et propose aux marcheur·euse·s une nouvelle perception stéréophonique de l'environnement sonore de la ville.

Matériaux :
Casques en polymère,
pieds de microphone.
Dimensions :
16 × 45 × 62 cm.

Exposé et activé
(entre autres) lors de la
11^e Biennale d'Architecture
de São Paulo (2017), à la
Fondation Louis Vuitton (2018),
au Centre d'art la Villa du Parc
à Annemasse (2019).

Production :
Institut français du Brésil,
Consulat général de France
à Sao Paulo, Villa Belleville,
Centre d'art la Villa du Parc.





Dormir sur ses deux oreilles, dit-on. Faut-il voir dans l'improbable contorsion que sous-entend l'expression, le signe de notre incapacité à ne pas céder à la tentation ancestrale de l'écoute, synonyme d'attention mais encore, de vigilance, voire de surveillance¹? On le sait, le silence n'existe pas² et chaque oreille, humaine ou non, est sensible aux signes avant-coureurs que sont les sons. Si l'oreille constitue déjà une technique autant qu'une interface entre intérieur et extérieur, c'est à l'écoute prothétique que s'intéresse Lauren Tortil depuis plusieurs années, et partant, aux appareils, dispositifs et autres objets médiateurs qui s'interposent entre notre corps et le monde, sonnante et trébuchant.

Alors que retentissent en 2013 les révélations détonnantes du lanceur d'alerte Edward Snowden sur l'existence de programmes de surveillance de masse américains et britanniques, l'artiste mène une recherche iconographique élargie sur les dispositifs et situations d'écoute qui donne le jour en 2019 à l'ouvrage intitulé *Une généalogie des grandes oreilles*, passionnante traversée visuelle de l'écoute élaborée à partir d'analogies sémantiques puis formelles puisant dans de multiples domaines (militaire, scientifique, médical, archéologique, etc.). En empruntant ou en reproduisant certains des objets dont elle fait l'inventaire au fil de ses recherches en vue de les (re)présenter de manière détournée via l'édition, la vidéo, l'installation ou la performance³, Lauren Tortil attise notre regard critique sur leur faculté, au travers de de leurs formes et usages ancrés dans un contexte historique, politique, social, technologique et culturel, à (dés)orienter notre perception du monde audible.

L'artiste observe attentivement ce que le développement des technologies mobiles et numériques (a) fait aux contours de l'écoute au fil du temps. Tels des espions infiltrés qui discrètement partout nous suivent, casques et écouteurs — de plus en plus sans fil et avec filtres — apparaissent comme le symptôme d'une tendance généralisée à l'isolement phonique, à une écoute individuelle, déconnectée du collectif tout en restant aux prises avec des logiques socio-culturelles normatives de masse. Digne de scénarii de science-fiction, l'incorporation latente de ces technologies intelligentes et leur capacité à traiter les sons existants en temps réel nous laissent entrevoir que nos oreilles, si elles n'ont certes pas de paupières, ont encore de drôles de rêves devant elles.

1. « N'y a-t-il pas une part ou une pulsion de renseignement dans toute écoute ? L'ouïe ne participe-t-elle pas toujours d'un travail d'intelligence, comme on dit en anglais ? ». Voir Peter Szendy, *Sur écoute. Esthétique de l'espionnage*, Paris, Minuit, 2007, p. 23.

2. Après avoir fait l'expérience d'écoute des sons internes de son propre corps dans une chambre anéchoïque, John Cage conçoit en 1952 sa pièce 4'33": le silence observé par le musicien (tacet) laisse la place aux sons divers émis par l'assistance venue l'écouter (ne pas) jouer.

3. Citons les casques acoustiques, inspirés d'un dispositif militaire des années 1930 précédant le radar, utilisés lors d'une marche collective afin de modifier la perception du paysage sonore urbain (*Remaining Observant*) ou l'acousmonium silencieux (*Silence en déplacement*), réalisé sur le modèle d'enceintes repérées dans les pages de publicité d'une revue audiophile américaine ayant la particularité d'avoir toutes été commercialisées en 1979, année du lancement du Walkman — appareil emblématique de la mobilité de l'auditeur et de fait, d'une modalité d'écoute nouvelle dans l'espace public.